

Une semaine, un livre

N°459, 8 mai 2022

Kamel Daoud

Meursault, contre-enquête

2013, Actes Sud 2014, Babel 2016

153 pages

Dans un bar, un vieil homme se souvient du meurtre de son frère. Il était encore enfant et il adorait son grand frère, jeune adulte. Un jour, sur la plage, son grand frère a été tué, sans raison, par un Français. Cela se passait dans les années 30, en Algérie.

Avec *Meursault, contre-enquête*, Kamel Daoud reprend l'histoire dudit Meursault, le personnage principal du célèbre roman d'Albert Camus, *L'Étranger*. Il la reprend du côté de l'assassiné. Du jeune Arabe qui se trouvait sur cette plage, à ce moment-là et qui a été tué, du jeune Arabe dont pas même le prénom n'est mentionné dans le roman de Camus. Kamel Daoud veut donner un nom, une existence, une histoire, à ce personnage de Camus. Il veut lui rendre justice. Qui était-il, comment est-il vraiment mort, pourquoi était-il sur cette plage ? Toutes ces questions qui n'intéressaient pas Camus quand il écrivit *L'Étranger*.

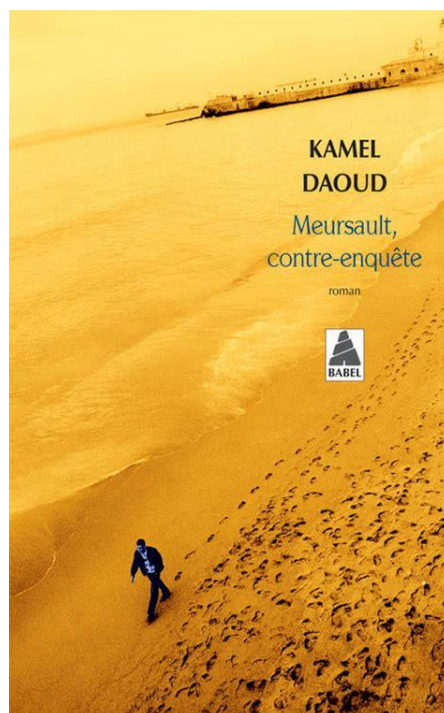
En (re)lisant *L'Étranger*, on s'aperçoit vite qu'en effet les Arabes, la société algérienne arabe, n'existe qu'en tant que décor. Ce qui intéresse Camus, c'est son personnage, Meursault. *L'Étranger* est plus l'étude littéraire d'une personnalité particulière qu'une étude des relations entre colons et arabes dans les années 30.

Si dans le roman de Camus, c'est Meursault qui parle à la première personne du singulier, dans *Meursault, contre-enquête*, c'est Kamel Daoud qui prend directement la parole, dans la peau du frère de l'assassiné, et il s'adresse à un « tu » qui englobe ses lecteurs et tous les lecteurs de *L'Étranger*, en prenant la défense de l'arabe tué par Meursault. Il en résulte un texte d'une grande vivacité, écrit comme on parle quand on est fâché !

À partir de l'idée de revisiter l'histoire de Meursault du point de vue des Arabes, Kamel Daoud écrit un texte qui questionne la vision colonisatrice de Camus, et des Français du milieu du XX^e siècle tout en rendant hommage au grand écrivain. Il questionne aussi l'identité et l'héritage culturels algériens, ou arabes, et les valeurs qui soutiennent la société algérienne.

Meursault, contre-enquête est une lecture forte qui a l'immense mérite de questionner l'histoire de la colonisation de l'Algérie, mais qui peut peiner à convaincre à cause de son style.

.....
Kamel Daoud est né en 1970 à Mesra, près de Mostaganem, en Algérie. Il fait des études de lettres françaises. En 1994, il entre comme journaliste au *Quotidien d'Oran* et en devient le rédacteur en chef. Il est aussi chroniqueur dans différents médias. Il commence à publier dans les années 2000. Il a publié onze livres.



Une semaine, un livre

Extrait :

Je ne cesse de me demander, encore et encore : mais pourquoi donc Moussa, ce jour-là, se trouvait-il sur cette plage ? Je ne sais pas. Le désœuvrement est une explication facile et le destin une version trop pompeuse. Peut-être la bonne question, après tout, est-elle la suivante : que faisait ton héros sur cette plage ? Pas uniquement ce jour-là, mais depuis si longtemps ! Depuis un siècle pour être franc. Non, crois-moi, je ne suis pas de ce genre-là. Cela m'importe peu qu'ils soient français et moi algérien, sauf que Moussa était à la plage avant lui et que c'est ton héros qui est venu le chercher. Relis le paragraphe dans le livre. Lui-même admet s'être un peu perdu pour tomber presque par hasard sur les deux Arabes. Ce que je veux dire, c'est que ton héros avait une vie qui n'aurait pas dû le mener à cette oisiveté meurtrière. Il commençait à être célèbre, il était jeune, libre, salarié et capable de regarder les choses en face. Il aurait dû s'installer bien plus tôt à Paris ou se marier avec Marie. Pourquoi est-il venu sur cette plage ce jour-là précisément ? Ce qui est inexplicable, ce n'est pas uniquement le meurtre, mais aussi la vie de cet homme. C'est un cadavre qui décrit magnifiquement la lumière de ce pays, mais coincé dans un au-delà sans dieux, ni enfers. Rien que de la routine éblouissante. Sa vie ? S'il n'avait pas tué et écrit, personne ne se serait souvenu de lui.